

Chapitre 3

La Seconde Guerre Mondiale

 Page 114, BAC – Réponse à une question problématisée (Sujet guidé)

Consigne : Remettez dans l'ordre les éléments qui composent les différentes parties de la réponse.

Introduction

N°...	Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque la Belgique, les Pays-Bas et la France. Malgré des combats acharnés, l'armée française est rapidement vaincue et le 14 juin les Allemands entrent dans Paris. En moins d'un mois, 100 000 soldats ont été tués, 200 000 blessés et 2 millions faits prisonniers. 8 millions de civils ont fui les bombardements et l'avancée allemande. Le 17, le gouvernement français demande l'armistice. Cette défaite inattendue et fulgurante a de graves conséquences pour la France.
N°...	Le territoire est occupé et pillé, le régime républicain est renversé et les Français se divisent entre attentisme, résistance et collaborationnisme.

Partie I

N°...	L'Alsace-Moselle est annexée par le Reich et le reste du territoire est dans un premier temps divisé en deux parties : la zone nord, occupée par l'armée allemande, et la zone sud, administrée depuis Vichy par Pétain.
N°...	La première conséquence de la défaite de l'armée française du printemps 1940 est l'occupation du territoire national par les Allemands. Le Président du conseil Paul Reynaud, qui espérait une aide des Américains pour poursuivre la lutte démissionne le 16 juin.
N°...	À partir de novembre 1942 les Allemands envahissent aussi la zone sud. Pendant toute la guerre, la France est pillée et doit verser quotidiennement 20 millions de marks pour entretenir l'armée d'occupation, ce qui entraîne de graves pénuries.
N°...	Les conditions de vie sont très difficiles. Les Français subissent un strict rationnement alimentaire, mais aussi en charbon ou essence. Le marché noir prospère.
N°...	C'est le maréchal Pétain, chef de file des partisans de l'arrêt des combats, qui lui succède. Il demande l'armistice qui est signé le 22 juin.

Partie II

N°...	Le maréchal Pétain profite de ce contexte de crise pour mettre fin à la III ^e République et instaurer un régime autoritaire qui doit lui permettre de mettre en œuvre son programme réactionnaire de « Révolution nationale ».
N°...	Pour « régénérer » le pays et lutter contre ce qu'il appelle l'« anti-France », sa politique est marquée par la xénophobie et l'antisémitisme. Une législation discriminatoire à l'égard des Juifs et des immigrés est mise en place.
N°...	Le 10 juillet 1940, il reçoit des députés et des sénateurs les pleins pouvoirs pour rédiger une nouvelle constitution. Dès le lendemain, il met fin à la III ^e République, qu'il remplace par « l'État français », dont la devise est « Travail, Famille, Patrie ». Les élections sont supprimées, les médias sont contrôlés, les libertés fondamentales sont bafouées et Pétain fait l'objet d'un culte de la personnalité.
N°...	Le dispositif est ensuite remplacé en 1943 par le Service du travail obligatoire (STO), qui mobilise les jeunes hommes entre 20 et 23 ans pour travailler dans les entreprises allemandes. Le régime de Vichy organise aussi l'arrestation et la déportation des Juifs de France vers les camps d'extermination.
N°...	Les 16 et 17 juillet 1942, lors de la rafle du Vel' d'Hiv', plus de 13 000 personnes, dont près d'un tiers d'enfants, sont ainsi arrêtées à Paris et en banlieue par la police française. Ils sont menés vers des camps de transit où l'État français les remet aux autorités d'occupation qui les emmènent dans des camps d'exterminations pour être assassinés.
N°...	Le 24 octobre 1940, lors de sa rencontre avec Hitler à Montoire, Pétain engage aussi la France dans la collaboration avec les nazis. Pour fournir de la main d'œuvre à l'Allemagne, il met en place le système de la relève, qui prévoit la libération d'un prisonnier de guerre français contre l'envoi de trois travailleurs volontaires dans une usine allemande.

Partie III

N°...	Pour échapper à la Gestapo et à la Milice, les résistants se cachent dans des maquis. En 1941, la rupture du pacte de non-agression germano-soviétique amplifie l'engagement des communistes : attaqué par Hitler, Staline leur donne l'ordre de lutter contre les nazis.
N°...	Une partie des Français adhèrent toutefois réellement à l'idéologie des nazis et bascule dans le collaborationnisme. Certains s'engagent dans l'armée allemande sur le front de l'Est ou dans la Milice. Fondée en 1943 par Joseph Darnand, celle-ci est chargée d'aider la Gestapo à traquer les résistants et les Juifs.
N°...	Les communistes français créent alors le mouvement des Francs-tireurs et Partisans (FTP), qui vient grossir les rangs de la résistance intérieure. En 1943, Jean Moulin, envoyé par le général de Gaulle, parvient à unifier les différents mouvements de résistants au sein du CNR. La répression est féroce et de nombreux résistants meurent sous la torture ou en déportation.
N°...	Cependant, au péril de leur vie, d'autres Français choisissent de ne pas se soumettre. Certains rejoignent le général de Gaulle à Londres qui a lancé un premier appel dès le 18 juin 1940. Une Résistance intérieure voit aussi le jour en France. Différentes actions sont menées pour lutter contre l'occupant : renseignement à destination des Alliés, impression et distribution de tracts ou de journaux, sabotages, attaques contre l'armée allemande.
N°...	La signature de l'armistice, l'occupation et les valeurs et la collaboration du régime de Vichy divisent les Français. La population, choquée par la défaite, préoccupée par les difficultés de la vie quotidienne et influencée par la propagande de Vichy, est majoritairement attentiste : elle accepte globalement l'occupation du pays et reste dans un premier temps fidèle au maréchal Pétain.

Conclusion

N°...	Les Français doivent à présent se réconcilier, reconstruire le pays et ses institutions. Ils doivent aussi accepter de prendre leurs responsabilités en reconnaissant la collaboration et l'implication de l'État français dans la déportation des juifs, processus long et douloureux.
N°...	La France, qui en 1939 se pensait comme une grande puissance, doit aussi chercher une nouvelle place dans le monde.
N°...	Il faut attendre le débarquement du 6 juin 1944 pour que la France soit progressivement libérée. Le 24 août, les troupes du général Leclerc entrent dans Paris. Le général de Gaulle prend la tête du Gouvernement Provisoire de la République française.